

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La mauvaise éducation,  
c'est les autres

Par Kader Bakou

«De nos jours, c'est la rue qui éduque !», entend-on souvent autour de nous. Ces parents veulent nous dire que toute «la bonne éducation» qu'ils donnent à leurs enfants à la maison est rendue caduque par la mauvaise éducation qu'ils rencontrent dans la rue (à travers les mauvaises fréquentations).

Il y a quelques jours, nous avons vu, le soir vers 19h, des enfants qui jettent dans la rue des pétards à partir du balcon de leur appartement situé au 1<sup>er</sup> étage d'un immeuble. Cette scène se répète un peu partout à Alger, particulièrement dans les quartiers dits populaires. Quelle éducation donnent à leur progéniture les parents de ces enfants jeteurs de pétards ?

A chaque Mawlid Ennabaoui, ce sont les parents qui achètent à leurs enfants des cargaisons de pétards avec lesquelles ils vont «célébrer» l'anniversaire du Prophète (et après, ils n'ont pas honte de dire que c'est l'Occident qui veut donner une mauvaise image de l'islam). C'est la rue qui éduque ? Dans ce cas, pourquoi des enfants, dans la totale impunité, jettent des tas de choses sur les passants à partir des balcons ?

Presque partout dans les immeubles, les enfants de l'étage en dessus mènent la vie dure à ceux qui habitent en dessous, dans l'indifférence totale et quasi générale des parents, voire même avec leur complicité. Presque partout à Alger des adultes, souvent devant leurs enfants, jettent les papiers un peu partout sauf dans les poubelles. Quelle «éducation» ce genre de père donne-t-il à son rejeton ? C'est la rue qui éduque aujourd'hui ? Mais ces enfants «mal éduqués» de la rue ne viennent-ils pas eux aussi des foyers de «bonnes familles» ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

L'ouverture de la manifestation est prévue jeudi à partir de 18h30, en présence de M<sup>me</sup> Nada Doumani, responsable de la communication de la Royal Film Commission (Jordanie) et du réalisateur jordanien Aseel Mansour dont le thriller *A portée de vue* (Line of Sight) sera projeté à l'occasion. Le lendemain est prévue une projection du long métrage *When Monaliza Smiled* (Quand Monaliza sourit) de Fadi G. Haddad et en présence du réalisateur.

La grande salle de la Cinémathèque algérienne à Alger abritera du 16 au 18 janvier inclus, la troisième édition des Journées du film jordanien en Algérie. Cette édition 2014 se tient sous le slogan : «Algérie-Jordanie, échanges cinématographiques». L'ouverture officielle de cette mani-

## CINÉMATHEQUE D'ALGER

## Journées du film jordanien



Photo : D.R.

festation est prévue jeudi à partir de 18h30, en présence de M<sup>me</sup> Nada Doumani, responsable de la communication de la Royal Film Commission (Jordanie) et du réalisateur jordanien Aseel Mansour dont le film *A portée de vue* (Line

of Sight) sera projeté à l'occasion. Le lendemain est prévue (à partir de 19h), une projection du long métrage *When Monaliza Smiled* (Quand Monaliza sourit) de Fadi G. Haddad et en présence du réalisateur. Au programme de la soi-

rée de samedi (à partir de 19h également) figurent deux projections : celles du moyen métrage *Ismail* de Nora Alsharif et celle du court métrage *The Dark Outside* de Darin J. Sallam.

«Les journées du film jordanien en Algérie constituent une occasion pour découvrir des œuvres cinématographiques atypiques, sensibles et touchantes du cinéma jordanien lequel a considérablement évolué ces dernières années. Depuis 2003, année de création de la Royal Film Commission, le secteur cinématographique a trouvé une structure qui encadre, renforce et accompagne la production de films et leur exploitation au niveau international», souligne-t-on dans la présentation de cette intéressante manifestation cinématographique.

La 3<sup>e</sup> édition des Journées du film jordanien en Algérie sera organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) et la Royal Film Commission (RFC) de Jordanie.

K. B.

## CONCOURS LITTÉRAIRE

## Oran à travers l'écriture

L'initiative de la toute nouvelle librairie Livres, art et culture, un concours d'écriture a été lancé le mois de novembre. Intitulé «Plum'art», ce concours est le premier en son genre à Oran. Il est destiné aux jeunes auteurs, âgés entre 18 et 25 ans.

Les candidats avaient donc deux mois devant eux pour écrire une histoire qui raconte la ville d'Oran. Oran telle qu'elle est perçue, aimée, ou encore, telle qu'elle est détestée. Les lauréats pouvaient l'écrire en langue arabe, en français ou même en espagnol. L'histoire doit

être relativement courte (pas plus de 1 000 mots) et remise à la librairie en caractères times New Roman, police 12, et un interligne de 1,5 cm. Le 30 décembre était la date limite afin que les candidats remettent leurs œuvres à la librairie.

Depuis ce jour, un jury spécialisé s'attelle à lire une à une les nouvelles pour en désigner les trois meilleures qui devaient être connues dans l'après-midi d'hier samedi 11 janvier, à la librairie. Lors de la cérémonie de récompense, les postulants pourront lire leurs œuvres au public,

et les trois lauréats gagneront des bons d'achat de livres. Autant dire qu'il s'agit là d'une initiative salubre de cette librairie, ouverte il y a à peine quelques mois, et qui déjà tente d'animer le paysage culturel à Oran.

Il faut savoir que c'est dans cette librairie que l'écrivain chroniqueur Kamel Daoud a signé son dernier livre, le mois de décembre dernier. De même qu'il est prévu, toujours dans cette librairie, la vente-dédicace du livre de Yasmina Khadra, le mois prochain.

Amel Bentolba

## HCA

## Publication de plus de 200 titres en langue amazighe

Plus de 200 titres en langue amazighe ont été publiés par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), a indiqué, jeudi à Oran, son secrétaire général, Youcef Merahi. Ces livres traitent de plusieurs spécialités et domaines du savoir, a indiqué M. Merahi, en marge de l'ouverture de la manifestation «Souk Yennayer» à l'occasion de la célébration du nouvel an amazigh, ajoutant que des œuvres de

chercheurs algériens vivant dans le pays et/ou à l'étranger y sont également publiées par le HCA. Le même responsable a estimé que le HCA est «la première maison d'édition à publier des livres en langue amazighe en Algérie», soulignant que la plupart des livres édités sont des ouvrages écrits en tamazight, aux côtés de certaines traductions vers cette langue dont *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, *Le Petit Prin-*

*ce* de Saint-Exupéry et *Misère de la Kabylie* d'Albert Camus. Le HCA a élaboré une liste comportant entre 12 et 15 titres sous forme de recherches sur la culture amazighe qui seront publiés en 2014, selon M. Merahi. La même instance, qui organise, cette année dans la wilaya de Tébessa les festivités officielles de Yennayer, œuvre à publier les travaux des colloques scientifiques organisés chaque année. Le

secrétaire général du HCA a assisté aux festivités de «Souk Yennayer» d'Oran, auquel participent des exposants de 22 wilayas.

Cette manifestation est initiée par l'association culturelle Numidia avec le soutien du HCA, de l'APC et de l'APW d'Oran, des directions de la culture et de la jeunesse et des sports de la wilaya et de la maison de la culture Zeddour-Brahim-Belkacem.

## Actucult

**CAFÉ LITTÉRAIRE DE BEJAÏA**  
**Samedi 18 janvier à 14h** : L'écrivain et chroniqueur Kamel Daoud animera son café littéraire autour de son dernier roman, *Meursault contre-attaque* (éditions Barzak), au Théâtre régional de Béjaïa. Le public est cordialement invité.

**LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)**  
**Samedi 18 janvier de 14h30 à 18h** : Séance de vente-dédicace avec le fondateur d'*Algérie Actua-lité* Youcef Ferhi autour de son livre *Témoignage 10 ans de presse 1962-1972*, préfacé par Brahim Mohamed El Mili et paru aux Editions Dahlab. Le public et la

presse sont cordialement invités.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**  
**Dimanche 12 janvier à 17h** :  
- Ballet danse folklorique Ithrene N Dda Imulud.  
- Chant avec les chanteurs Hacène Ahrès, Ouazib Mohand Ameziiane, Thanina.  
**Lundi 13 janvier à 17h** :  
Concerts de Djaâfar Aït Menguellet, Brahim Tayeb, Groupe Tagrawla.

**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI, DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)** :  
**Jusqu'au 31 janvier** : Exposition collective de peinture par les

artistes Souhila Belbahar, Valentina Ghanem Pavlovskaya, Nouredine Chegrane, Moussa Bourdine, Abderrahmane Chouane, Rachid Djemaï, Naïma Djoudi, Mimi El Mokhfi, Moncef Guita, Zohra Hachid Sellal, Salah Hioun, Mohamed Tahar Laraba, Saida Madi, Abdelghani Rahmani, Anissa Sabrina et Safia Zoulid.

**SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)**  
**Vendredi 17 janvier à partir de 17h** : Concert du groupe El Ferda.  
**Samedi 18 janvier à partir de 19h** : Concert tergui, animé par le groupe Toumast n'Ténéré.  
**Dimanche 19 janvier à partir de 20h** : Concert tergui, animé par le

groupe Imzad.  
**Judi 23 janvier à partir de 20h** : Concert de Hamdi Benani.

**CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)**  
**Jusqu'au 15 janvier** : Exposition de peinture sous verre de l'artiste Farah Laddi.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
**Jusqu'au 13 janvier** : Exposition de l'artiste peintre Redha Benidiri sous le thème «Les masques de la nature».

**MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE TLEMCEN**

**Jusqu'au 17 janvier** : Exposition de l'artiste peintre Ahmed Bouziane.  
**MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**  
**Jusqu'au 30 janvier** : 5<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain (FIAC). Trois expositions : «L'histoire des Palestiniens au Koweït», «Because of Algiers», photographies de l'Américain Charles Gaines Martin et «Niemeyer revisité» (photo) par l'Allemand Andreas Helmut Rost.

**GALERIE BAYA, PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER**  
**Jusqu'au 31 janvier, de 10h à 18h** : 6<sup>e</sup> Salon d'automne.